

# Conservatoire : un chef d'orchestre à la barre

Thierry Muller vient de prendre la direction du conservatoire national à rayonnement régional dans la continuité mais aussi avec des élans, des idées de développements artistiques



Thierry Muller qui avait le choix entre Montpellier et Nice qu'il a finalement préféré.  
(Photo Franck Fernandes)

Il y a bien 10 000 chantiers à mener ! surtout avec un outil qui a déjà un tel niveau d'excellence ! » Thierry Muller qui a pris le 22 février dernier la direction du conservatoire est encore dans la découverte des équipes, de la structure, des liens. Mais déjà ce chef d'orchestre dresse des constats, imagine des directions. « L'auditorium est un outil central extraordinaire, le dernier exemple magistral a été donné avec la venue de Pierre Amoyal. D'où la volonté du nouveau directeur d'utiliser encore davantage cette salle « avec les enseignants et les grands élèves. Je suis pour le développement de la pédagogie de la diffu-

sion, de la pédagogie de la création ». Et d'esquisser des rendez-vous qui s'y déploieraient : « Une vraie ouverture de saison avec un événement, une vie interne riche avec des productions propres, mais aussi l'accueil du grand public, mais encore des concerts réguliers destinés aux scolaires. Et je rêve d'un beau concert de Noël ! » Thierry Muller a aussi la ferme intention de diriger l'orchestre et ne le cache pas. Pédagogues artistes, compositions, arrangements, orchestrations, hommage à Kosma, tout le tente : « Évidemment, il n'y a pas que Les feuilles mortes, l'univers de ce compositeur est très riche ! »

Intensifier, densifier, à l'intérieur mais aussi à l'extérieur. Thierry Muller compte bien s'appuyer sur le réseau en place. « Le conservatoire est déjà très lié avec l'université, l'opéra, l'orchestre philharmonique, le théâtre. Nous sommes aussi impliqués dans la région, à Monaco par exemple avec le Printemps des Arts et nous bénéficions déjà d'une mise en réseau avec des établissements prestigieux. Pour la Ville, nous pouvons encore déployer des enseignements décentralisés, pour les premières années et dans certaines antennes comme les AnimaNice ». Mais Thierry Muller qui connaissait la réputation du CNRR de Nice a

## Le parcours d'un manager

C'est entre 6 et 7 ans que Thierry Muller s'est plongé dans la musique, influencé par un père clarinettiste amateur. Il s'est emparé de la flûte alors que la famille demeurait en Alsace et a appris au sein d'un orchestre amateur. Ce sera ensuite le Conservatoire de Rouen qui révélera un musicien doué. Thierry Muller y décrochera son premier prix à 16 ans. La formation prendra un tour très professionnel ensuite au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. C'est alors que le manager se construit petit à petit. « Tout en restant viscéralement attaché à la musique, je regardais déjà d'un œil averti les projets, les budgets, les organisations ». Mais dans ce domaine, Thierry Muller connaîtra la formation sur le tas de 1988 à 1997, successivement à l'école municipale de musique de Cany-Barville puis à celle de musique et danse de Sotteville-lès-Rouen. C'est là qu'il décrochera le convoité et indispensable certificat d'aptitude. Mais il devra attendre pour monter à bord d'un beau navire. En 2011, il accède au poste de directeur du Conservatoire à rayonnement régional de Grenoble. Qu'il quitte au début de l'année 2016 pour Nice. « J'ai eu la chance que deux très beaux postes me soient proposés avec Montpellier ou Nice ».

Aujourd'hui Thierry Muller a rangé sa

flûte dans un placard. « Impossible, avoue-t-il, d'y consacrer un minimum de trois heures par jour ». Mais son univers musical reste extrêmement riche. Il est rempli par la direction d'orchestre, la composition. Et depuis fort longtemps.

« Ma première pièce, je l'ai écrite à 13 ans, pour un diaporama qui a été diffusé devant mille personnes ». Car Thierry Muller n'a pas fait qu'une carrière de flûtiste mais de compositeur, arrangeur extrêmement productif et éclectique. Avec des incursions dans l'univers du jazz avec Marcel Azzolla. Pièces spontanées, de concours, suites pédagogiques, le musicien a composé dans tous les domaines, a relevé tous les challenges. « J'ai même des pièces ambitieuses pour de grandes formations qui sont restées secrètes ! Vous savez, c'est très artisanal et il y a tant à explorer ! », avoue-t-il. Jamais lassé, le compositeur se laisse emporter par les courants favorables. « L'argument est abouti à un fondement littéraire, tiré des univers de Marguerite Yourcenar, J.R.R. Tolkien, Michel Tournier et à une émotion. C'est très semblable à la peinture, des couleurs orchestrales et un geste pictural. L'émotion aussi les compositions à réaliser sur mesure pour des élèves qui ont des niveaux hétérogènes. Cette confrontation à un cahier des charges contraignant me plaît ».

aussi déjà mesuré le potentiel : « Ici, on rencontre l'excellence à chaque niveau. La pyramide des élèves est solide. De plus on mesure l'attractivité de l'outil et de son emplacement, l'Acadé-

mie d'été est un révélateur qui réunit les solistes internationaux du plus haut niveau. Quelle émulation pour les élèves ! »

La partition niçoise de Thierry Muller était-elle

écrite ? Lui qui avait couru pour la saison 1988-1989 comme flûtiste pour entrer à l'Opéra se retrouve désormais au pupitre du Conservatoire.

R.D.

## Mosquée En-Nour : « Un affrontement laisserait des traces »

C'est « le rapport de la honte ». Ils l'ont dit quand sont tombées les conclusions du commissaire-enquêteur. Les musulmans de l'association « Nice la Plaine », qui porte le projet de mosquée En-Nour, le redisent. « Nous avons à Nice, le seul commissaire enquêteur en France qui pouvait annoncer sans sourciller que la mise en place d'une crèche ne pouvait se faire qu'en lieu et place d'une mosquée déjà construite. Et ce malgré les milliers et les milliers de m<sup>2</sup> disponibles autour de la mosquée », dénonce le président de l'association, Oussini Mebarek. « Y a-t-il une relation avec les déclarations du maire qui annonçait qu'il utiliserait tous les moyens en son pouvoir pour empêcher l'ouverture de la mosquée ? Le maire n'a-t-il pas aussi déclaré, que par principe de précaution depuis les terribles attentats qui ont endeuillé notre pays, il fallait empêcher



La mosquée En-Nour au 1, avenue Pantremoli.  
(Photo J-F Ottonello)

toute nouvelle création de mosquée aussi bien à Nice qu'en France ? », s'interroge le responsable du lieu. Et de répéter la confiance au préfet qui arbitrera : « Heureusement pour nous, les règles de la République finissent toujours par s'appliquer. On ne peut imaginer un préfet de la République, et encore moins M. Colrat, (...) valider ce que nous appelons désormais

le rapport de la honte. Oui, nous sommes nous aussi pour la mise en place d'une crèche dans le quartier. Nous sommes nombreux à y habiter. Mais cette crèche, peut se faire n'importe où ailleurs. Ce n'est ni les terrains, ni les locaux qui manquent dans le périmètre. Nous exproprié, prendra plusieurs années et nous avons besoin d'une crèche maintenant pas dans 6 ou 7 ans. Nous exproprié, doublera voire triplera le prix de la crèche. Nous exproprié créera un grand ressentiment au sein de la population de confession musulmane. Personne ne sortirait grand d'un tel affrontement qui laisserait des traces indélébiles ».

Et de conclure : « Notre mosquée En-Nour, nous avons mis 13 ans pour la bâtir. 13 ans d'efforts, 13 ans d'espérance. Nous ne pouvons imaginer que tant d'espérance débouche sur le déni de dizaines de milliers de nos concitoyens. »

CONFÉRENCE/DÉBAT  
JOURNÉE DE PRÉVENTION DE LA PERTE AUDITIVE

**L'AUDITION ?**  
NE FAISONS PAS  
LA SOURDE OREILLE !

**PRÉVENTION, RISQUES, COMPENSATIONS**

Comment préserver son capital auditif ?  
Ne laissons pas le cerveau mourir de ne pas entendre.  
Maintenir toutes les fonctions sensorielles pour bien vivre.

**10** 2016  
**MARS**

**27 DELVALLE,**  
27 rue du professeur Delvalle.

À côté de l'Hôpital Pasteur -  
Tram Pasteur

Inscription  
prevention06@mgen.fr

Journée organisée  
en partenariat avec :  
J.N.A. ANDOS,  
MIPACA APJH 06,  
PEP 06, URAPEDA,  
ville de NICE,  
Fondation Lénail.

